Année Scolaire 2011/2012

Passe le message à ton voisin

CE2

Descriptif du projet d'écriture

PASSE LE MESSAGE A TON VOISIN

Public concerné : élèves de la GS au CM2

Ce projet allie à la fois « maîtrise de la langue », « littérature », « production d'écrits » et TICE

Il permet de :

- Mettre en œuvre les objectifs et compétences du B2I inscrits au B.O
- Mettre en place des stratégies adaptées à des contraintes d'écriture et ainsi de répondre aux exigences du B.O n°3 du 19/06/08
  - **CYCLE 1 :** Découvrir l'écrit - Se familiariser avec l'écrit - Contribuer à l'écriture d'un texte

- Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant (vocabulaire précis, syntaxe adaptée, enchaînements clairs, cohérence d'ensemble).

  - **CYCLE 2 :** Ecriture

- Concevoir et écrire de manière autonome une phrase simple cohérente, puis plusieurs, puis un texte narratif ou explicatif de 5 à 10 lignes.
- Relire sa production et la corriger ; corriger en fonction des indications données un texte copié ou rédigé de manière autonome

  - **CYCLE 3 :** Français – rédaction

- Maîtriser la cohérence des temps dans un récit d'une dizaine de lignes.
- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.
- Écrire un texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs consignes précises

Ce projet vous donnera :

- un cadre temporel → ce projet exige de respecter les dates données
- un support → une contrainte d'écriture est associée à chaque envoi

Les modes d'organisation sont laissés à la discrétion des enseignants : travail individuel, par binômes, par groupes…

De janvier à mai Semaine 1, lundi 9 janvier Semaine 2, lundi 30 janvier Semaine 3, lundi 12 mars Semaine 4, lundi 2 avril Semaine 5, lundi 7 mai	Cette production écrite se fera à plusieurs mains : – le 1er lundi, vous recevrez un incipit (début de texte) et vous rédigerez le début de votre histoire. Les incipit sont différents suivant le niveau de classe. – le 2ème lundi, votre texte sera « passé » à une autre classe qui devra le continuer en respectant une contrainte d'écriture (la même pour tous) – le 3ème lundi, ce nouveau texte est passé à une 3ème classe qui devra le continuer en respectant une contrainte d'écriture (la même pour tous) – le 4ème lundi, ce nouveau texte est passé à une 4ème classe qui devra le continuer en respectant une contrainte d'écriture (la même pour tous) – 5ème lundi, vous retrouverez votre texte amorcé le 1er lundi et devrez le terminer en respectant une contrainte d'écriture (la même pour tous)
Et après…	L'ensemble des textes sera compilé par niveau de classe puis diffusé sur le site de circonscription.

CLASSES ENGAGEES DANS LE PROJET CE2

Niveau	Ecole	Enseignant	Classe	Nbre d'élèves	circo
CE2	EE Canouville 02 35 97 57 76 0760496b@ac-rouen.fr	Sandrine AVENEL	13CE2/11CM1	24	StVal
	EE Bouelles 02.35.93.94.11 0763428n@ac-rouen.fr	Nathalie BUEE	10CE2/13CM1	23	Neuf.
	EE Bourville 02 35 57 33 50 0761399h@ac-rouen.fr	Claire PRIEUR	19 CE2	19	StVal
	EE Estouteville Ecalles 02.35.34.81.70 0762556r@ac-rouen.fr	Stéphanie BOLLENGIER	15CE2/7CM1	22	Neuf.
	EE Luneray 02 35 85 30 68 0760367l@ac-rouen.fr	Marie-Christine PRIEUR	11CE2/9CM1	20	StVal
	EP Saint-Rémy-Boscrocourt 02 35 86 88 19 0761561J@ac-rouen.fr	Isabelle LUQUET	26 CE2	26	Eu
	EE Pagnol - Darnétal 0762180g@ac-rouen.fr	Julie LE GARSMEUR	16CE2/6CM1	22	Darnétal

PASSE LE MESSAGE A TON VOISIN 2011/2012

Incipit CE2/CM1/CM2	**La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas… Il (Elle) marchait ; il (elle) savait qu'il (elle) devait arriver avant la nuit !**	Le groupe CE2 sera suivi par francoise.delage@ac-rouen.fr

Nom de la première école : école de Bourville
Nom de la deuxième école : Ecole d'Estouteville Ecalles
Nom de la troisième école : Ecole émémentaire Luneray
Nom de la quatrième école : Ecole Georges Braque de Saint Rémy Boscrocourt
Nom de la cinquième école : M. Pagnol

Les aventures de Nils et le lutin...

La forêt s'étendait à perte du vue. Le chemin n'en finissait pas... Il marchait : il savait qu'il devait arriver avant la nuit !
Nils était devenu tout petit parce qu'il s'était moqué d'un lutin et qu'il avait été ensorcelé. Le garçonnet avait vu des oies sauvages migrer. Il avait essayer de retenir un jars domestique qui appartenait à ses parents. Il avait attrapé l'oiseau par le cou mais le volatile avait décollé et il avait suivi les oies sauvages avec Nils sur son dos. Le jars s'était posé dans cette forêt parce qu'il avait faim. Le jars était reparti sans Nils car les oies sauvages s'étaient envolées et il avait voulu les suivre. Nils devait arriver avant la nuit parce qu'il avait vu une maison gigantesque et il pensait qu'il y avait un ogre dedans.

Soudain, Nils trouva une boîte emballée d'un sac doré. Elle était immense, il tomba dedans et il trouva un dragon.
« Tiens, c'est bizarre ».
Il ramassa une feuille, c'était un mode d'emploi :

- il faut caresser le dragon pour qu'il avance ;
- il faut tirer ses oreilles pour l'arrêter.
- il ne faut surtout pas lui donner de poisson, de légumes ni de salade.

« Pouf, il y a beaucoup d'écriture ! » soupira Nils. « Allez en route ! ».
Il monta sur la dragon, il partit trop vite.
« Comment l'arrêter? Ah je me rappelle ! » Et il tira sur ses oreilles. « C'est beaucoup mieux ! »

Soudain, Nils entendit un flot de paroles :
« Arrêtez bande de balourds ! Vous ne pourriez pas faire attention. Un peu plus et j'étais transformée en chair à pâté. Quand on ne sait pas diriger un dragon, on marche ! Maintenant, laissez moi me rendormir. On ne réveille jamais les gens qui font la sieste ! »
Nils descendit de sa monture et découvrit une souris ventrue.
« - Excusez-moi mais je suis perdu. J'ai été rétréci par un lutin et je ne sais pas diriger un dragon.

- Cela se voit espèce de minus. Vos problèmes ne m'intéressent pas. Laissez moi dormir.
- Soyez polie ! Sans vouloir vous vexer, vous me semblez bien paresseuse.
- Je n'aime pas trop ces paroles. Changeons de sujet, avez-vous du fromage? Je l'adore, surtout lorsqu'il est coulant. Par contre, je n'aime pas celui qui pue car après je fais des cauchemars. Vous connaissez la fable de La Fontaine, celle qui parle du *Corbeau et du renard*? J'aimerais être à la place du renard pour déguster ce fromage. Un de mes cauchemars, c'est qu'un loup me vole tous mes fromages, vous n'avez rien à dire? Vous ne voulez pas discuter avec moi? Dîtes le moi si je vous gêne, dans ce cas je déguerpis.
- Oh que vous êtes bavarde! Vous n'avez toujours pas répondu à ma question.
- D'accord, d'accord, nous sommes dans la forêt mystérieuse. Mais vous ne répondez pas à mes questions non plus.
- Je n'ai pas de fromage mais nous pourrions en chercher ensemble. Si nous en trouvons, j'aimerais que vous m'aidiez à sortir de cet endroit. J'avoue que je suis malheureux d'être tout petit et loin de chez moi. De plus, le dragon peut nous aider à nous déplacer mais pour l'instant je suis un apprenti conducteur. Montez avec moi, faisons un bout de route ensemble.
- Soit, ce doit être drôle d'essayer un engin pareil. »

Voilà donc nos trois amis partis à la recherche de réponses à leurs questions.

Ils montèrent sur un vieux pont de bois. Sous le poids des trois amis, il se cassa. Ils tombèrent dans la rivière, s'accrochèrent à un tronc flottant, puis tout à coup, ils dévalèrent le long d'une cascade. Ils se trouvèrent prisonniers au fond d'un gouffre. Derrière la cascade, ils pouvaient voir une drôle de lumière rouge qui clignotait.
Nils s'avança et vit que la lumière était un message projeté sur les parois d'une grotte :
« Prononcez une formule magique poétique et vous sortirez du gouffre. »
Nils réfléchit et dit :
« - Cascade, ouvre toi,

- Un, deux, trois,
- Crois-moi,
- Je veux rentrer chez moi,
- Un, deux, trois,
- Cascade, ouvre toi ! »

La cascade s'ouvrit et ils découvrirent une grotte au fond de laquelle il y avait un passage.

Nils, la souris et le dragon, tremblants de peur, avancèrent dans le passage et virent un chemin qui menait à une petite cabane. Les trois amis hésitèrent à y entrer et finalement, ils entrèrent discrètement.
Ils découvrirent une bande de lutins qui mangeait du fromage.
La souris ne put se retenir et sauta sur le fromage.
Nils reconnut le lutin qui l'avait ensorcelé. Il lui demanda de lui redonner sa forme normale. Le lutin hésita, mais quand il vit le dragon, il prit peur et accepta.
Tout est bien qui finit bien. La souris put manger son fromage, Nils rentra chez lui avec sa taille normale et le dragon s'envola dans les cieux pour retrouver sa famille.

Dans la classe de CE2 CM1 de l'école Marcel Pagnol, les enfants étaient ravis d'avoir écouter une si belle histoire. Le conteur termina son histoire et le public applaudit.

Nom de la première école : Ecole Georges BRAQUE de Saint Rémy Boscrocourt
Nom de la deuxième école : Marcel Pagnol Darnétal
Nom de la troisième école : Canouville
Nom de la quatrième école : Bouelles
Nom de la cinquième école : Bourville

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…
Il marchait ; il savait qu'il devait arriver avant la nuit !

Le petit Poucet marchait. Il était le plus jeune de sept frères. Ils étaient venus ramasser ensemble des châtaignes. Tous s'étaient dispersés dans la grande forêt. Ils s'étaient rassemblés quand ils eurent rempli leurs paniers. Puis ensemble, ils repartirent vers leur maison. Ses frères avançaient trop vite et le Petit Poucet ne les voyait plus.
Il prit au hasard un chemin qui le mena à une maison qui n'était pas la sienne. Il reprit un autre chemin, qui le mena à un château qui semblait hanté. Il commençait à s'inquiéter, il faisait de plus en plus noir et ses parents allaient s'inquiéter. Il reprit un autre chemin, quand soudain, il surgit devant lui une grande silhouette sombre et terrifiante...

Elle s'approcha du Petit Poucet et dit :
« Qui es tu? ». Le Petit Poucet, terrifié, s'en alla.
Peu à peu, le ciel s'assombrit, et il n'avait pas de maison où aller.
Soudain, il vit un objet emballé dans un paquet. Il l'ouvrit. C'était un grimoire.
Le Petit Poucet prit le grimoire et regarda à l'intérieur, les pages étaient remplies de formules magiques. Il vit une inscription sur le grimoire : « Celui qui trouvera ce grimoire possèdera un grand pouvoir. »
Le Petit Poucet chercha une formule magique pour avoir une cabane pour passer la nuit.
Il dit la formule mais ça ne marchait pas, il vit un mode d'emploi mais il n'y comprenait rien car c'était écrit dans une autre langue.

Soudain, il vit un homme, il pensa que cet homme pourrait l'aider. Il lui dit :
« Est-ce que tu peux me traduire le mode d'emploi?
_ Bien sûr, je peux le traduire, répondit l'homme, et il lit :
Pour faire marcher le grimoire :

- Ouvrir le grimoire à la dernière page
- Prendre la feuille et la lire quatre fois à voix haute.
- Le pouvoir absolu marchera.

Puis d'un coup, l'homme disparut. La Petit Poucet suivit le mode d'emploi, une grande lumière surgit et une grande et belle cabane apparut.
Il y passa la nuit en serrant son grimoire contre lui.

Le petit Poucet se réveilla et ouvrit la fenêtre. Il vit un âne qui broutait de l'herbe dans une clairière. La bête mangeait beaucoup, elle était ventrue et devait être aussi gourmande. Le jeune garçon descendit des marches et arriva au rez-de-chaussée. Il ouvrit la porte et marcha à la rencontre de l'âne. L'enfant dit :
« Bonjour ! Comment t'appelles-tu ?
- Moi ! Je m'appelle l'Ane, mais si tu veux tu peux m'appeler Jacques le jambon. »
Le petit Poucet rit très fort.
L'animal commença à raconter sa vie.
« Il y a deux ans que je suis là, avant je vivais dans une ferme. Puis, je me suis échappé parce que mon maître me frappait tout le temps…
-Tu es bavard toi ! » remarqua le Petit Poucet, en ajoutant :
« Je me suis perdu. Peux-tu me ramener chez moi en me portant sur ton dos, s'il te plaît ?
- Non, j'ai mal partout, je suis fatigué et j'ai envie de dormir.»
Le petit Poucet lui répondit en pleurant :
« Gros paresseux ! »

Il eut soudain une idée, alors il cessa de pleurer. Il alla chercher le grimoire dans la cabane pour trouver une formule magique. Mais le grimoire avait disparu. Un papier tomba de sa poche, il le déplia, prononça la formule magique écrite :

Animal à longue queue et grandes oreilles,
Ne dors pas
Emporte-moi !

Le Petit Poucet monta sur le dos de l'âne qui se mit en route et lui dit : »Jacques, le jambon, va chez moi ! »

En chemin, l'âne et le Petit Poucet rencontrèrent une petite fille qui s'appelait Aurore. Le petit garçon et la fillette tombèrent amoureux. Une fois rentré chez lui, le garçonnet prit soin de l âne. Quelques années plus tard, le petit Poucet et Aurore se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. A leur tour, ces derniers eurent de nombreux enfants.

Le petit Poucet, devenu âgé, garda souvent ses petits enfants et leurs amis. Il leur lut des histoires, et un jour, il commença à leur raconter la sienne avec Jacques le jambon.

Les enfants étaient impressionnés. Le conteur termina son histoire et le public l'applaudit.

Nom de la première école : école de Bouelles
Nom de la deuxième école : école de Bourville
Nom de la troisième école : école d'Estouteville Ecalles
Nom de la quatrième école : Ecole Luneray
Nom de la cinquième école : École Georges BRAQUE de Saint Rémy Boscrocourt

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…

Paul marchait depuis le lever du jour. Il avait quitté la maison de sa grand-mère pour rentrer chez ses parents. Il savait qu'il devait arriver avant la nuit pour éviter de rencontrer le loup. Mais trop occupé à cueillir des fleurs, des fruits sauvages, des champignons, à écouter les oiseaux chanter il s'était trompé de chemin et s'était perdu.

Petit Paul commençait à avoir peur. La nuit allait bientôt tomber. Le chemin boueux était envahi de ronces. Le vent faisait craquer les branches au-dessus de sa tête. Des gouttes de pluie mouillaient son visage. Petit Paul entendait au loin le hululement d'un hibou, et plus près le battement d'ailes de chauve-souris.

Soudain, il aperçut dans l'ombre deux yeux qui le fixaient et entendit une petite voix chuchotée…

Petit Paul s'approcha doucement des yeux et découvrit une petite fille qui portait un manteau bleu. La fillette s'était perdue aussi dans la forêt en portant un paquet à sa grand-mère malade. Ce colis était de forme cubique et de couleur rouge. L'enfant le portait avec difficulté parce qu'il était lourd. Elle expliqua au garçon que le colis contenait une théière en bronze aux pouvoirs magiques et deux sachets de thé : un bleu et un vert. Le thé issu du sachet bleu permettait de guérir n'importe quelle blessure et n'importe quelle maladie. Le thé issu du sachet vert pouvait rendre invisible. La petite fille dit de mémoire le mode d'emploi particulier de la théière :

- Aller chercher de l'eau dans un puits.
- Laisser reposer cette eau cinq minutes près d'un peuplier.
- Aller chercher du bois de chêne pour faire un feu.
- Allumer le feu.
- Mettre l'eau dans la théière.
- Poser la théière sur le feu pour faire bouillir l'eau.
- Enlever la théière du feu à l'aide d'une solide branche de platane.
- Poser la théière sur de la terre noire.
- Mettre un sachet et laisser infuser huit minutes et trente secondes.
- Verser l'infusion dans un gobelet en argent.
- Ajouter cinq grammes de sucre glace et remuer avec une cuillère en bois.
- Boire cette potion sous un arbre où il y a un nid de hiboux.

Paul demanda à la petite fille son prénom, elle lui répondit « Elisa ».
Et ils parcoururent un long chemin ensemble.
Ils rencontrèrent un nain très ventru. Il avait un short banal, des longs cheveux blancs, une barbe rousse et de grandes chaussures roses.
Le nain dit :

- « Je m'appelle Thomas !»
- Veux-tu venir avec nous ? Nous allons nous promener, demanda Paul.
- Oui ! »

Et ils discutèrent pendant des heures car le nain était très bavard. Ils marchaient et Elisa se cassa la cheville. Paul prit le sachet bleu et demanda au nain, s'il pouvait l'aider. Mais le nain dormait déjà. Donc Paul alla chercher tous les ingrédients, en se disant que ce nain semblait bien paresseux. Il fit tout ce qui était écrit sur le mode d'emploi, il lui mit sur la cheville.
A cet instant, il aperçut un serpent…

Le serpent les effrayait. Cependant, il n'était pas venimeux mais malin et envieux.

Petit Paul réfléchit...

Soudain, le serpent s'adressa à lui :

- « Je connais une formule pour guérir Elisa.
- Laquelle ? répondit Elisa toute excitée.
- C'est une formule très simple que tout le monde peut prononcer.
- Dépêche-toi ! Dis-la ! s'impatiente Paul.
- Allumette, Allumette
  Guéris la cheville
  De cette petite chipette
  Allumette, Allumette
  Tic, Tac, Boum
  Allumette, Allumette
  Abracadabrouc
  Abracadabri
  Splitch
  Splatch
  Sploutch
  Que tous les maléfices s'envolent. »

Elisa fut guérie et bondit de joie.

Content de ce qu'il avait fait, le serpent partit en sifflant.

Ils reprirent leur chemin. Soudain, ils virent une grande silhouette avec d'énormes crocs pointus qui les observait. Elle s'approcha et ils se rendirent compte que c'était le loup! Ils hurlèrent et se sauvèrent en courant.

Élisa se souvint qu'il lui restait le sachet vert qui pouvait rendre invisible. Rapidement, les deux enfants préparèrent le thé, le burent et devinrent invisibles.

Le loup se demanda où ils avaient bien pu aller et s'en alla loin d'eux.

Ils arrivèrent devant un croisement. Ils choisirent le chemin de droite et Élisa se rendit compte qu'il menait chez sa grand mère. Ils entrèrent dans la maison et surprise, les parents de Paul, qui le cherchaient, étaient là.

Chacun était heureux de se retrouver.

Paul et ses parents rentrèrent chez eux.

Les enfants de la bibliothèque ont tous le sourire, ils ont toujours aimé les histoires de Benjamin.

Le conteur termine son histoire et le public l'applaudit.

Nom de la première école :Estouteville Ecalles
Nom de la deuxième école : Luneray
Nom de la troisième école : École Georges BRAQUE de Saint Rémy Boscrocourt
Nom de la quatrième école : M Pagnol
Nom de la cinquième école : Ecole de Canouville

La punition de Janagatha

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…
Elle marchait ; elle savait qu'elle devait arriver avant la nuit !
Janagatha était dans la forêt, car elle avait été punie par la sorcière Agrima parce qu'elle avait fait des bêtises. Elle avait joué avec les potions de la sorcière et tous ses animaux s'étaient transformés en gros cochons puants et sales. La punition de Janagatha était d'aller dans la forêt qui n'en finissait jamais, elle devait y rester toute une journée et devait rentrer avant la nuit chez la sorcière, mais il n'y avait pas d'horloge et elle n'avait pas de montre.

Fatiguée de marcher, Janagatha s'arrêta et aperçut quelque chose briller au loin.
Elle s'approcha et donna un coup de pied dedans. La petite fille sentit un objet dur et vit le dessus d'une boîte sur laquelle était écrit : « Magico ».
Janagatha prit cette boîte, la secoua et la reposa dans les fougères.
Sur ses mains, on pouvait lire le mode d'emploi.

Elle commença à lire :

- Déballer et tirer sur la petite étiquette qui se trouve sur Magico.
- Tourner le bouton de gauche jusqu'à ce que l'objet fasse beaucoup de bruit.
- Poser une petite feuille d'arbre sur le Magico.
- Danser autour d'un arbre jusqu'à l'envol de l'objet.
- L'attraper .
- Tourner le bouton de droite
- Mettre Magico dans sa poche.

Ainsi, il vous donnera l'heure.
Attention ! On ne peut l'utiliser que trois fois.

Soudain, un énorme ogre, habillé tout en noir, apparut entre deux arbres. Il avait des dents pointues et jaunes, des yeux effrayants et un gros nez. Janagatha hurla et s'enfuit. Cet homme ventru courut après elle mais il tomba par terre et s'endormit.

Janagatha étonnée, s'approcha de lui et vit que ce géant n'avait pas l'air si méchant mais plutôt paresseux. Il se réveilla doucement et commença à être bavard.

« - Bonjour, je suis un ogre gentil, je ne te veux aucun mal. J'étais venu cueillir des champignons, des châtaignes, des noisettes et des noix. J'ai oublié de préciser, je suis un ogre végétarien.

- Alors tu ne me mangeras pas?
- Bien sûr que non! Que fais-tu là toute seule?
- J'essaie de comprendre comment fonctionne le *Magico* pour espérer rentrer chez la sorcière Agrima qui m'a puni, avant la nuit.
- J'ai le même, je vais t'aider à le mettre en marche »

L'ogre déballa le paquet et tira sur la languette. Janagatha tourna le bouton et l'ogre posa la feuille d'arbre.
L'ogre dit à Janagatha :
« - Maintenant tourne autour de l'arbre. En même temps, tu dois chanter une formule magique, sinon ça ne marchera pas ! »
Janagatha commença à tourner autour de l'arbre et chanta :

« Abracadabra, toi le Magico,
Envole-toi tout là-haut,

Fais mon bonheur,
Et donne-moi l'heure,
Et ne fais pas d'erreur !
Décolle...
Du sol...
Et vole ! »

Et le Magico s'envola. Janagatha l'attrapa, tourna le bouton et le mit dans sa poche.
« Catastrophe ! Il est 18h30, la nuit va tomber, il faut vite que je rentre ! Aide-moi l'ogre ! » cria la fille.

Janagatha et l'ogre marchèrent. Une heure plus tard, ils aperçurent l'habitation de la sorcière. La fillette était heureuse. Malheureusement, la maison était fermée. La jeune fille se souvint que la sorcière devait se rendre au théâtre pour assister au spectacle d'un conteur. Ils décidèrent de la rejoindre. Quand ils arrivèrent, au soleil couchant, Agrima leva la punition. Janagatha était ravie.

Le conteur termina son histoire et le public l'applaudit.

Nom de la première école :école de Canouville
Nom de la deuxième école : école de Bouelles
Nom de la troisième école : école de Bourville
Nom de la quatrième école : école d'Estouteville Ecalles
Nom de la cinquième école : école de Luneray

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…
Elle marchait ; elle savait qu'elle devait arriver avant la nuit !

C'était une jeune fille qui s'appelait Cendrillon. Elle était jolie, élégante, intelligente, souriante et douce. La belle aimait un prince charmant. Un jour, ce jeune prince lui proposa une invitation au bal de ses parents. Elle lui répondit :
«Bien sûr, mon beau prince, j'accepte avec joie.»
Son bien aimé lui donna un rendez- vous. Elle devait se rendre au palais du roi et de la reine le samedi suivant. Il précisa :
«Arrive avant la nuit, sinon mon père aura fermé les portes de la salle de bal.»

Le samedi suivant, Cendrillon se prépara pour partir au bal. Elle mit sa plus jolie robe, une longue robe en soie bleue avec des paillettes dorées et enfila des ballerines bleues à talon. Elle se maquilla, coiffa ses longs cheveux bouclés, mit un diadème et un collier. Puis elle sortit de chez elle et prit dans la forêt le chemin qui menait au palais du roi et de la reine. Le soleil commençait à se coucher, elle se dépêchait mais le palais était encore très loin. Elle pensait qu'elle ne pourrait jamais arriver à temps, quand soudain, elle aperçut une jolie boîte carrée en bois. Elle s'approcha et vit un mode d'emploi collé dessus. Elle lut :«Carrosse magique». Elle ouvrit la boîte et vit un carrosse rose miniature couvert de pierres précieuses.

Le mode d'emploi disait :
- appuyer sur un rubis pour agrandir le carrosse.
- appuyer sur une émeraude pour faire apparaître des chevaux.
- monter à l'intérieur.
- s'installer sur le siège et prononcer la formule magique : « Abracadabra, chevaux avancez.»

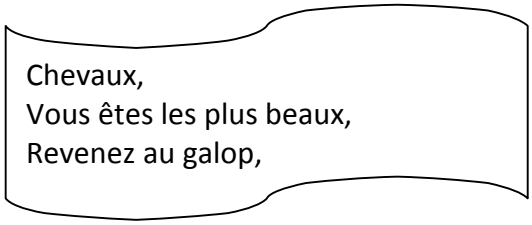
Elle fit ce que le mode d'emploi expliquait, prononça la formule magique. Et le carrosse partit.
Sur le chemin, Cendrillon vit sa sœur qui courait et criait au secours. Cendrillon lui proposa de monter dans le carrosse. Elles se mirent à discuter :

- Pourquoi cours-tu aussi vite ? demanda Cendrillon.
- J'ai vu un monstre ventru ! répondit Javote.
- Est-ce que le monstre a dit quelque chose ?questionna Cendrillon.
- Non, il n'est pas bavard ! dit Javote.
- Que faisait ce monstre dans la forêt ? interrogea Cendrillon.
- Il dormait sous un arbre. Je l'ai réveillé, il m'a poursuivi et il a trébuché sur un caillou ! raconta Javote.
- Ce monstre n'est pas paresseux parce qu'il court vite. Dépêchons-nous d'arriver au château.

Le prince m'attend.

Le carrosse s'arrêta.

- Que se passe-t-il ? dit Javote.
- Je n'arriverai jamais au bal à l'heure.
- Ne t'inquiète pas. Regarde le mode d'emploi peut-être.
- Ah oui ! Je n'y avais pas pensé. Merci Javote.
- Alors ?
- Il ya une deuxième formule magique. C'est écrit : A 20h00 sonné, le carrosse s'arrêtera, les chevaux partiront. Pour que le carrosse et les chevaux reviennent, il faut dire :



Les chevaux revinrent au galop.
Javote dit : « Bois cette boisson, ça te réveillera pour la nuit. »
Cendrillon but la boisson qui la réveilla. Elle arriva au château.

« Quel malheur! Je ne pourrai jamais danser avec mon bien-aimé ! » dit Cendrillon désespérée car les portes du château étaient fermées.

Le monstre, arrivé entre-temps qui n'était rien d'autre qu'un jeune homme, eût une idée.
« Je connais une formule magique qui permet de faire rétrécir tout ce qu'on veut. En changeant la taille du carrosse, nous pourrons parvenir à la salle de bal », dit-il.
Le jeune homme prononça la formule et les voilà arrivés à l'intérieur du château. Ils purent enfin entrer dans la salle de bal. Mais Cendrillon trébucha, le cuisinier tomba, le gâteau voltigea et attérit sur la tête du roi mécontent.
Tout le monde paniqua.
Heureusement la reine les calma tous.
Cendrillon dansa avec son prince, Javotte avec le monstre euh…non…le jeune homme.
A cet instant, dans la salle on retint son souffle.
Le conteur allait-il annoncer le mariage de Cendrillon ?
Cette histoire fort belle méritait une jolie fin.
Le conteur termina son histoire.
Le public applaudit.

Nom de la première école : Marcel Pagnol
Nom de la deuxième école : Canouville
Nom de la troisième école : Bouelles
Nom de la quatrième école : Bourville
Nom de la cinquième école : Estouteville Ecalles

Les aventures de Mike et Pégase

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…
Il marchait ; il savait qu'il devait arriver avant la nuit !
Mike était un cow-boy qui avait envie de découvrir le monde.
Depuis un mois, il avait quitté le far west sur son cheval qui s'appelait Pégase.
Son cheval l'avait emmené dans une immense forêt.
Au far west, Mike adorait regarder le soleil se coucher. C'est pourquoi il voulait arriver au sommet de la montagne la plus haute de la forêt avant la nuit pour admirer le coucher du soleil. Mais son cheval était épuisé alors il devait marcher auprès de lui.

Mike devait aller à l'ouest parce que le soleil se couche dans cette direction. Il marcha et il vit de loin quelque chose bouger. Mike approcha et vit un pauvre homme qui lui dit :
« Qu'est-ce que tu cherches?
- Je cherche une boussole pour aller à l'ouest. C'est un instrument comportant une aiguille aimantée pivotante qui indique la direction du nord magnétique.
Le pauvre homme demanda :
- Mais pourquoi veux-tu aller à l'ouest ?
- Pour admirer le coucher du soleil.
- Ah, je vois! Je crois avoir une idée. Alors, écoute bien ce que je te dis. Tu me donnes 30$ et puis, je te donne une boussole. »
Mike accepta. Il continua son chemin en lisant le mode d'emploi de la boussole :

1) Poser la boussole à plat (L'aiguille indique l'axe nord-sud)
2) Faire tourner la boussole pour que l'aiguille se positionne sur l'axe nord-sud (N-S) qui est inscrit sur le cadran.

Ne pas utiliser la boussole à proximité d'objet métallique.

Grâce à la boussole, Mike arriva au pied de la montagne. Il aperçut un enfant aux cheveux courts et aux yeux bleus. C'était un garçon ventru, plutôt petit.
Mike s'approcha et lui dit :
- Bonjour, comment t'appelles-tu?
Le petit garçon répondit:
- Bonjour, je m'appelle Nicolas et toi?
- Je suis Mike, le cowboy du Far West. Que fais-tu ici ?
- Moi, je voudrais admirer les étoiles au sommet de la montagne. Et toi ?
- Je vais escalader la montagne pour voir le coucher du soleil. Veux-tu m'accompagner ?
- D'accord, mais est-ce que je peux monter sur ton cheval ?
- Non, mon cheval est fatigué. Ne serais-tu pas un peu paresseux toi ?
- C'est vrai, je suis un peu fainéant. »
Tout en montant, l'enfant très bavard parlait beaucoup.
L'enfant demanda à plusieurs reprises à Mike pour se reposer. Le cowboy finit par accepter. Nicolas s'endormit à poings fermés.

Pendant son sommeil, il rêva de plusieurs animaux originaux , il prononça la formulette :

Oh ! Larve rassasiée,
Transforme-toi en coccinelle orangée

Oh ! Têtard carnassier,
Métamorphose-toi en grenouille bleutée.

Oh ! Chrysalide accrochée,
Transforme-toi en papillon violet

Oh ! Cheval fatigué,
Métamorphose-toi en Pégase ailé !

Oh ! Enfant reposé,
Tu peux te réveiller !

Le petit garçon ouvrit les yeux et remarqua un papillon violet et une coccinelle orangée se poser sur la selle que l'adulte avait enlevée du dos du cheval. Il s'approcha de l'objet en cuir et vit une grenouille bleutée cachée derrière. Nicolas prit le siège pour le mettre sur le dos de l'équidé, alors il s'aperçut que Pégase avait deux ailes blanches. Surpris, il appela Mike qui arriva très vite. Etonné, le cowboy se demanda si Pégase savait voler...

Mike entraîna Pégase à voler pendant une heure. Nicolas et Mike avaient très faim et très soif. Ils essayèrent de trouver à manger.
Nicolas monta sur le cheval, il galopa pendant plusieurs heures. Par chance, il trouva une ville de cowboys qui s'appelle: « Hurle le vent ».
Dans la ville, il trouva un restaurant , il prit de la nourriture en cachette et repartit.
Ils se partagèrent le déjeuner.
Puis, ils arrivèrent à la plus haute montagne de *Hurle le vent*, mais des indiens surveillaient l'entrée de la montagne.
Les indiens dirent: « - Qu'est ce que vous faites ici?
- Nous sommes venus pour admirer le coucher de soleil et les étoiles. »
Le chef descendit et leur dit:
- « Vous pouvez entrer » .
Le chef donna le flambeau et ils montèrent.
Le conteur termina son histoire et le public applaudit.

Nom de la première école :élémentaire Maurice Genevoix Luneray
Nom de la deuxième école : école Georges BRAQUE de Saint Rémy Boscrocourt
Nom de la troisième école : M. Pagnol Darnétal
Nom de la quatrième école : Canouville
Nom de la cinquième école : Bouelles

La forêt s'étendait à perte de vue. Le chemin n'en finissait pas…
Le grand bouclé marchait ; il savait qu'il devait arriver avant la nuit !

Parti tôt ce matin, le jeune homme était vêtu d'une vieille chemise sale à carreaux et d'un pantalon troué. Pour se protéger de la pluie, il avait mis sa casquette sur laquelle ses initiales étaient inscrites. Le grand bouclé semblait fatigué. Il traînait les pieds parce que ses sabots trop petits le faisaient souffrir.

Notre héros était d'une grande beauté. Dans la lumière de la clairière, on pouvait voir sur son visage, ses yeux marron pleins de curiosité. Sa bouche large ne souriait jamais car ses dents cariées le gênaient. Comme il n'avait pas d'argent, il ne pouvait pas aller chez le dentiste. Il était d'une grande beauté. Sa chevelure bouclée et noire comme les ailes d'un corbeau était si longue qu'elle lui arrivait jusqu'au bas du dos.

Aujourd'hui, il avait décidé de partir à la recherche de l'eau magique qui transformait les plus pauvres en hommes riches. Mais il avait peur de se rendre à ce puits dont il avait entendu parler et surtout il craignait de tomber au fond. Beaucoup avaient essayé, tous avaient échoué. S'il réussissait, il devait rentrer avant la nuit sinon l'eau s'évaporerait et l'espoir d'être riche s'envolerait. De plus, il l'avait promis à sa mère.
Il marchait toujours et trouva une boîte rouge et marron posée devant un buisson.
Il se demanda ce qu'il y avait dedans.
Il prit le mystérieux paquet sur lequel était marqué « Chaussures magiques » .
Il était heureux de sa trouvaille, il allait pouvoir remplacer ses vieux sabots.

Il l'ouvrit et trouva des souliers multicolores avec des ailes, des roulettes et une drôle de semelle. Il pensa que ces chaussures étaient bizarres, il les sortit et aperçut une feuille au fond du paquet. Il la déplia et lut:

« Mode d'emploi de chaussures magiques »

① Mettez les chaussures avant de les mettre en marche.
② Appuyez sur le bouton vert pour mettre en marche.
③ Pour voler, appuyez sur la touche 1 du cadran sur le côté droit de la chaussure.
④ Pour rouler, appuyez sur le bouton 2.
⑤ Si vous appuyez sur le bouton 3, la semelle va s'ouvrir sur un réservoir étanche que vous pouvez remplir de ce que vous désirez, appuyez sur le bouton 4 pour fermer le réservoir.
⑥Appuyez sur le bouton 5 pour accélérer ou le 6 pour freiner.
⑦ Si vous utilisez les chaussures pendant la nuit, appuyez sue le bouton jaune, elles deviendront lumineuses.
⑧ Appuyez sur le bouton rouge pour éteindre les chaussures.

Avertissement :

Ne pas faire fonctionner sans les avoir mises, elles deviendraient inutilisables.
Ne pas transporter plus d'un litre de liquide par chaussure cela limiterait la vitesse.
Ces chaussures pourront être utilisées trois fois, puis disparaîtront à jamais.

Le grand bouclé enfila les chaussures magiques. Il appuya sur le bouton 5 pour accélérer pour arriver au puits d'eau magique avant la nuit.

En chemin, il aperçut un homme fort, grand et ventru qui dormait à l'ombre d'un arbre.
Il appuya sur le bouton 6 pour freiner et alla à sa rencontre. Il le réveilla en le chatouillant avec une plume qu'il avait trouvée. L'homme sursauta :

- Qu, qu, quoi??
- Bonjour, qui êtes-vous? Que faîtes-vous par ici? dit le grand bouclé.
- Je m'appelle Nicolas, je suis bûcheron dans cette forêt. Alors que je travaillais, le grand méchant loup m'a attaqué. J'ai couru, couru, pour le semer jusqu'à cet arbre. J'étais tellement essoufflé et si épuisé que je me suis endormi. Et vous, que faîtes-vous ici? demanda l'homme.
- Je suis à la recherche de l'eau magique et par chance, j'ai trouvé ces magnifiques chaussures magiques, répondit le bouclé.
- Cela tombe très bien ! Je suis aussi très pauvre, j'ai déjà entendu parler de ce puits magique et je crois savoir où il se trouve. Le bûcheron réfléchit...Mais le problème, c'est que le puits est très loin et que je suis trop paresseux. En plus, tout le monde dit de moi que je suis très bavard. Je risque de vous embêter.
- J'ai la solution ! cria le grand bouclé. Je vous prête mes chaussures magiques, comme ça vous ne vous fatiguerez pas et vous pourrez me guider jusqu'au puits. Et pour ce qui est du bavardage, moi aussi j'adore parler !

C'est ainsi que les deux hommes s'en allèrent à la recherche de l'eau magique...en discutant bien sûr !

Après une heure, ils trouvèrent le puits. Le grand Bouclé dit : « J'ai peur de tomber dans le puits, peux-tu prendre l'eau magique à ma place ? »
Tous ceux qui avaient essayé avant eux avaient échoués parce qu'ils n'avaient que leurs mains pour prendre l'eau. Alors, Nicolas le bûcheron coupa avec sa hache un tronc et fabriqua un seau. Il s'approcha du puits, attacha le seau avec une ficelle, le fit descendre, le remplit et le remonta.
Le grand Bouclé appuya sur le bouton 3, la semelle des chaussures s'ouvrit, il versa le seau dans les réservoirs jusqu'au maximum. Nicolas prit le seau avec le reste d'eau et rentra chez lui. Le Grand Bouclé mit les chaussures et appuya sur le bouton 5. Grâce aux ailes, il put voler et arriver chez lui avant la nuit. Il entra et dit : « Mère, j'ai trouvé l'eau magique, nous sommes riches. »

Le conteur termine ainsi son histoire et le public applaudit.